
Le secteur du tourisme au Portugal, évolutions et défis dans un contexte d'essoufflement du boom touristique

© DG Trésor

Avril 2019

La forte croissance du tourisme a constitué le principal moteur de la reprise économique du Portugal et le secteur occupe aujourd'hui une place importante dans l'économie du pays. Toutefois, la croissance du nombre de touristes a fortement ralenti en 2018, signe que le boom touristique serait en train de s'essouffler. Accompagnée d'une hausse des recettes touristiques, cette décélération offre cependant au Portugal la possibilité de tendre vers un tourisme plus soutenable, diversifié et haut de gamme, qui contribuerait à la croissance de l'économie tout en limitant les inconvénients d'un tourisme de masse.

1. Après avoir connu un important boom, le tourisme au Portugal voit sa croissance ralentir

Depuis la crise économique de 2008 et la mise en œuvre du plan d'ajustement (2011-2014), le Portugal cherche à attirer des capitaux, à diversifier et à ouvrir son économie, notamment à travers le tourisme. Le secteur, qui a bénéficié d'un contexte favorable avec la perte d'attractivité de l'Afrique du nord et le développement des compagnies aériennes à bas coût, et qui a été soutenu par les pouvoirs publics, a constitué le principal moteur de la reprise économique et, par sa forte croissance, a vu son poids grandir dans l'économie du pays. Néanmoins, après sept années de croissance ininterrompue, le nombre de touristes se rendant au Portugal a commencé à ralentir fortement en 2018, signe que le boom touristique pourrait s'essouffler.

- Moteur de la reprise économique du pays après la crise, le tourisme a connu un important essor ces dernières années et son poids dans l'économie est grandissant

Le Portugal a connu un important boom touristique au cours des dernières années, bénéficiant d'un report de touristes lié à l'instabilité politique et sécuritaire de destinations concurrentes (Afrique du nord principalement) et de prix compétitifs. Le nombre de visiteurs au Portugal a augmenté de façon ininterrompue depuis 2010, grâce également à des campagnes de communication efficaces à l'étranger, contribuant à ce que le Portugal ne soit plus considéré comme une destination à bas coût et soit dissocié de l'Espagne.

Le tourisme occupe une place croissante dans l'économie portugaise. Selon les données officielles (*Turismo de Portugal*), le poids des recettes du tourisme dans le PIB portugais s'élevait à 8,2 % en 2018, en hausse de 4 points par rapport à 2009 (*Annexe 1*). Selon la Banque du Portugal, le tourisme a généré en 2018 des recettes record qui dépassent 16 Md€, soit plus du double de 2010 et une augmentation de 9,6 % par rapport à 2017. Cette croissance des recettes a largement contribué à la réduction des besoins de financement de l'économie portugaise, en termes de balance courante et de capital. Par ailleurs, la croissance du tourisme, secteur très intensif en main-d'œuvre, a eu un important effet sur la réduction du chômage au cours des dernières années. Le secteur emploie une part croissante de la population active (8,2 % en 2017), représentant plus de 355 000 emplois (*Annexe 2*).

Le poids croissant du tourisme dans l'économie suscite toutefois des débats du fait de ses conséquences sociales liées à la hausse des prix de l'immobilier, mais aussi en raison du risque de trop forte

dépendance de l'économie à un secteur peu créateur de valeur. Certains économistes s'interrogent ainsi sur les risques associés à un modèle de développement « floridien » (accueil de riches retraités, investissements massifs dans l'immobilier et forte dépendance au tourisme). Le FMI a aussi souligné dans un rapport en 2017 que la dépendance de l'économie portugaise au tourisme la rendait vulnérable à des chocs externes. En effet, l'important changement d'image du Portugal à l'étranger ne garantit pas la pérennité de l'effet de mode dont il bénéficie, même si le gouvernement est très impliqué pour assurer, à travers la diversification de l'offre touristique et des pays d'origine des touristes, son développement durable (*cf point 3 de la note*).

- ***Mais le boom touristique montre des signes d'essoufflement en 2018 et cette décélération devrait se poursuivre en 2019***

L'Institut National des Statistiques (INE) observe un net ralentissement de la croissance du nombre de touristes en 2018, en hausse de 3,8 % contre 9,1 % en 2017 (*Annexe 3*), tandis que le nombre de nuitées a augmenté de seulement 1,7 %, contre 7,6 % en 2017. Par ailleurs, d'après les données de l'entreprise gestionnaire des aéroports portugais ANA, les aéroports portugais ont accueilli 55,3 M de passagers en 2018, en hausse de 6,8 % par rapport à 2017 ; or, en 2017, ils avaient enregistré une croissance supérieure à 16 % par rapport à l'année précédente.

Le marché européen est le principal moteur de ce ralentissement (-2,4 %), tandis que le nombre de touristes en provenance de marchés tels que le Brésil et les Etats-Unis augmente à un rythme accéléré (+13 % et +21,8 % respectivement en 2018). Le nombre de touristes britanniques, principal marché touristique du Portugal, a ainsi chuté de plus de 6 % en 2018, tandis que le nombre de touristes français et allemands a baissé respectivement de 0,8 % et 2,3 %.

Les infrastructures aéroportuaires formant la porte d'entrée quasi-exclusive des touristes étrangers au Portugal, la quasi-saturation de l'aéroport de Lisbonne (*Annexe 4*) constitue probablement une des causes du ralentissement de la croissance du tourisme en 2018. Selon ANA, l'entité gestionnaire des aéroports portugais, les contraintes de l'aéroport priveraient Lisbonne d'environ 1,8 M de passagers supplémentaires par an. Par ailleurs, cette insuffisance de l'offre aérienne par rapport à la demande contribue à une hausse du prix des billets d'avion. Pour mettre fin à cette saturation, le gouvernement portugais et ANA ont signé le 8 janvier 2019 un accord qui vise à doubler la capacité aéroportuaire à Lisbonne. Vinci, propriétaire d'ANA depuis 2012, s'est engagé à investir 1,15 Md€ d'ici 2028 dans l'agrandissement de l'actuel aéroport Humberto Delgado¹ à Lisbonne et dans la construction d'un aéroport complémentaire à Montijo² (de l'autre côté du Tage, à 30 minutes de route de l'actuel aéroport). Ces projets d'agrandissement permettront notamment de renforcer les connexions avec le Brésil, les Etats-Unis et la Chine (avec laquelle une première liaison directe avait été ouverte en 2017), qui constituent des marchés touristiques en forte croissance (*Annexe 5*).

Cette décélération du nombre de touristes se rendant au Portugal devrait se poursuivre en 2019, en raison notamment du regain d'attractivité des destinations nord africaines et d'éléments conjoncturels tels que le *Brexit*.

¹ Le projet comprend la création de 39 nouveaux postes de stationnement et l'agrandissement du terminal. L'aéroport pourra ainsi recevoir 48 mouvements par heure (atterrissage et décollage), soit 10 de plus qu'actuellement, et devrait renforcer sa vocation de hub.

² Ce nouvel aéroport accueillera principalement les compagnies aériennes à bas coût et les vols moyen-courriers « point à point » avec 36 postes de stationnement. Le lancement de ce projet reste toutefois conditionné au feu vert de l'Agence portugaise pour la protection de l'environnement, qui a exigé une étude complémentaire après la présentation d'une première étude environnementale par ANA/Vinci à l'automne 2018.

2. Cette décélération pourrait toutefois constituer une chance pour le Portugal

Le secteur touristique portugais reste vulnérable et se trouve confronté à d'importants défis, notamment la perception de plus en plus négative du tourisme de masse par la population locale. La décélération de la croissance du tourisme, qui s'accompagne d'une hausse des recettes touristiques, pourrait donc constituer une aubaine pour le Portugal, en lui offrant une marge de manœuvre pour surmonter ses défis.

- ***Les recettes liées au tourisme continuent d'augmenter fortement, reflétant une montée en gamme de l'offre touristique***

Malgré la décélération de la croissance du tourisme, les bénéfices totaux des établissements hôteliers continuent d'augmenter fortement (*Annexe 6*). Les recettes ont en effet augmenté plus de deux fois plus vite que les nuitées, et depuis 2010, leur montant total a presque doublé (+ 99,3 %). En 2018, les établissements hôteliers portugais ont réalisé 3,9 Md€ de recettes, en hausse de 7,3 % par rapport à 2017. On observe ainsi une nette tendance à la hausse des dépenses des touristes³, auquel se conjugue un effet-prix lié à la progression de la demande (augmentation des prix de 4,3 % dans le secteur de l'hôtellerie et de 2,1 % dans les restaurants et cafés en 2017, contre une hausse globale des prix de 1,1 %). Le secteur semble donc tendre vers une montée en gamme de l'offre.

- ***Un rythme de croissance modéré accompagné d'une poursuite de la croissance des recettes permettrait au Portugal de mieux maîtriser les effets du développement touristique***

Si le développement du tourisme est favorablement perçu par les portugais pour ses retombées économiques, son acceptation sociale, notamment dans les grandes villes, s'est réduite au fur et à mesure qu'en apparaissaient les nuisances pour les habitants. La question du logement, en particulier la faiblesse de la régulation des locations touristiques, est ainsi devenue un véritable enjeu public. A Lisbonne principalement et, dans une moindre mesure à Porto, la prolifération des logements destinés aux touristes⁴ a favorisé la hausse des prix de l'immobilier⁵, entraînant une gentrification des centres villes, un refoulement des populations locales vers les périphéries urbaines, et accroissant les difficultés d'installation des jeunes dans les zones urbaines. Les excès du tourisme de masse (multiplication des établissements pour touristes remplaçant les petits commerces locaux et entraînant une inflation des prix, engorgement des sites touristiques, perte d'authenticité de certains quartiers victimes d'un « *effet Disneyland* », etc.) sont également de plus en plus dénoncés par les populations locales. Les autorités portugaises ont récemment pris conscience de ces difficultés et adopté des mesures⁶ afin de mieux encadrer les logements touristiques, et le tassement actuel de la croissance du tourisme pourrait offrir une marge de manœuvre pour mieux gérer cette problématique.

³ Le revenu moyen par chambre disponible a augmenté de 85,5% entre 2010 et 2018 et s'élevait à 52,5€ en 2018. D'après le cabinet *Deloitte*, la dépense quotidienne moyenne par touriste étranger dans la capitale s'élève à 161,1€ en 2018.

⁴ Selon *Turismo de Portugal*, le pays compte 82.515 hébergements locaux, soit 5 fois plus qu'en 2015. En particulier, Lisbonne a vu le nombre d'hébergements locaux multiplié par 20 depuis 2014.

⁵ Associé à la recrudescence des investissements étrangers dans l'immobilier portugais, le développement du tourisme a contribué à une forte augmentation du coût du logement : les loyers à Lisbonne ont ainsi crû de plus de 70 % entre 2013 et 2018 selon la société de statistiques *Confidencial Imobiliario*.

⁶ Plusieurs mesures législatives ont été adoptées en 2018 afin de protéger davantage les locataires et d'encadrer la location de courte durée. Par ailleurs, le Conseil municipal de Lisbonne a approuvé en février 2019 une proposition du PCP demandant à la municipalité d'effectuer un diagnostic des impacts positifs et négatifs du tourisme dans la capitale, qui devra ensuite être intégré à la révision du Plan directeur municipal (PDP).

3. Perspectives futures : le Portugal souhaite évoluer vers un tourisme plus soutenable et diversifié, mais qui devra aussi gérer les conséquences du Brexit

- Le Portugal cherche à diversifier son offre touristique et sa clientèle

La politique portugaise en matière de tourisme, définie dans la stratégie tourisme 2027 (ET27), poursuit une logique de diversification, pour proposer une offre touristique plus haut de gamme, innovante et mieux répartie sur le territoire et sur l'année. Tout d'abord, le Portugal cherche à diversifier sa clientèle en se concentrant davantage sur les marchés d'émission de recettes non traditionnels, qui enregistrent actuellement les plus fortes croissances, tels que le Brésil et les Etats-Unis. En effet, avec le ralentissement de la croissance du nombre de touristes, la poursuite de la contribution du tourisme à la croissance résidera dans l'accroissement des dépenses effectuées par les touristes (*Annexe 7*), ce qui passe par l'attraction des touristes les plus « dépensiers » et une montée en gamme de l'offre de manière à réduire la part du tourisme « *low cost* ».

Par ailleurs, le Portugal cherche à réduire les asymétries régionales et faire bénéficier les régions moins favorisées des retombées économiques du tourisme, en diversifiant les destinations et types de séjours proposés (séjours œnologiques et gastronomiques, séjours santé et bien-être, séjours sport et événements culturels, etc.). Le programme « *Valorizar* » vise dans ce sens à promouvoir et stimuler le tourisme rural, dans les régions intérieures, dans le cadre du programme national de cohésion territoriale. Les autorités ont décidé en 2018 de doubler le montant alloué à ce programme, pour le porter à 20 M€.

Enfin, la stratégie vise à réduire la saisonnalité du tourisme pour promouvoir le Portugal comme une destination touristique pour toute l'année, afin d'éviter une concentration excessive pendant la période estivale. Les objectifs fixés dans la stratégie tourisme 2027 prévoient ainsi de réduire chaque année l'indice de saisonnalité, qui diminue déjà de façon continue depuis 2014 (*Annexe 8*) et était en baisse de 0,6 p.p. en 2018 par rapport à 2017.

- La stratégie touristique prend également en compte les risques liés au Brexit

De par leur nombre, les touristes britanniques constituent depuis 2012 le premier marché touristique du Portugal. Compte tenu de cette importance, la dévaluation de la livre et le *Brexit* pourraient avoir un effet négatif sur la fréquentation touristique du pays (surtout dans l'Algarve), qui ne semble cependant pas inquiéter les professionnels du secteur à ce stade.

Toutefois, le Conseil des ministres portugais a approuvé un certain nombre de mesures préparatoires et d'urgence afin de minimiser les conséquences d'un *Brexit* sans accord sur l'économie portugaise, dont un volet dédié au secteur du tourisme qui vise à faciliter la venue des touristes britanniques au Portugal, grâce notamment à des exemptions de visas⁷, un service d'information en ligne pour les touristes et opérateurs britanniques et une campagne de promotion touristique spécifique au Royaume-Uni. Cette campagne, intitulée « *Brelcome* » (contraction de « *British Welcome* »), vise à promouvoir le Portugal auprès des britanniques à travers des clips promotionnels qui déclinent les arguments de vente de la filière touristique portugaise (les plages, la gastronomie et le vin, le golf, etc.) et dont la ligne directrice se résume au message : « Aucune frontière de nous séparera, les britanniques seront toujours les bienvenus au Portugal. ».

⁷ Pour des séjours inférieurs à 90 jours.

Après avoir connu une explosion brutale et relativement mal encadrée, le tourisme au Portugal semble tendre vers une plus grande stabilité dans les années à venir. Du fait de cette décélération, un des enjeux de la poursuite de la contribution du tourisme à la croissance réside dans l'accroissement des dépenses effectuées par les touristes, ce qui passe par l'attraction des touristes les plus « dépensiers », une moindre saisonnalité ainsi qu'une montée en gamme de l'offre de manière à réduire la part du tourisme « low cost ». Ces tendances semblent déjà être à l'œuvre, les recettes liées au tourisme poursuivant leur forte progression et les autorités portugaises cherchant, à travers la stratégie tourisme 2027, à évoluer vers un tourisme plus haut de gamme, soutenable et diversifié.

Stanislas Godefroy

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Lisbonne (adresser les demandes à lisbonne@dgtresor.gouv.fr)

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.

Auteur : SE de Lisbonne

Ambassade de France au Portugal - Service Économique

Adresse :

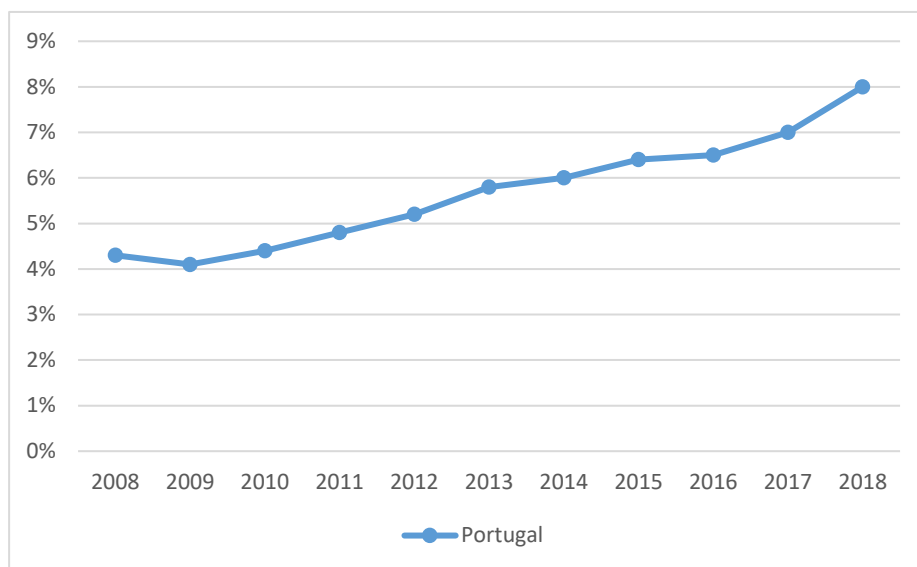
**Rua Santos-o-velho, 5,
1249-079 Lisbonne
PORTUGAL**

Rédigé par : Juliette Montocchio

Revu par : Stanislas GODEFROY

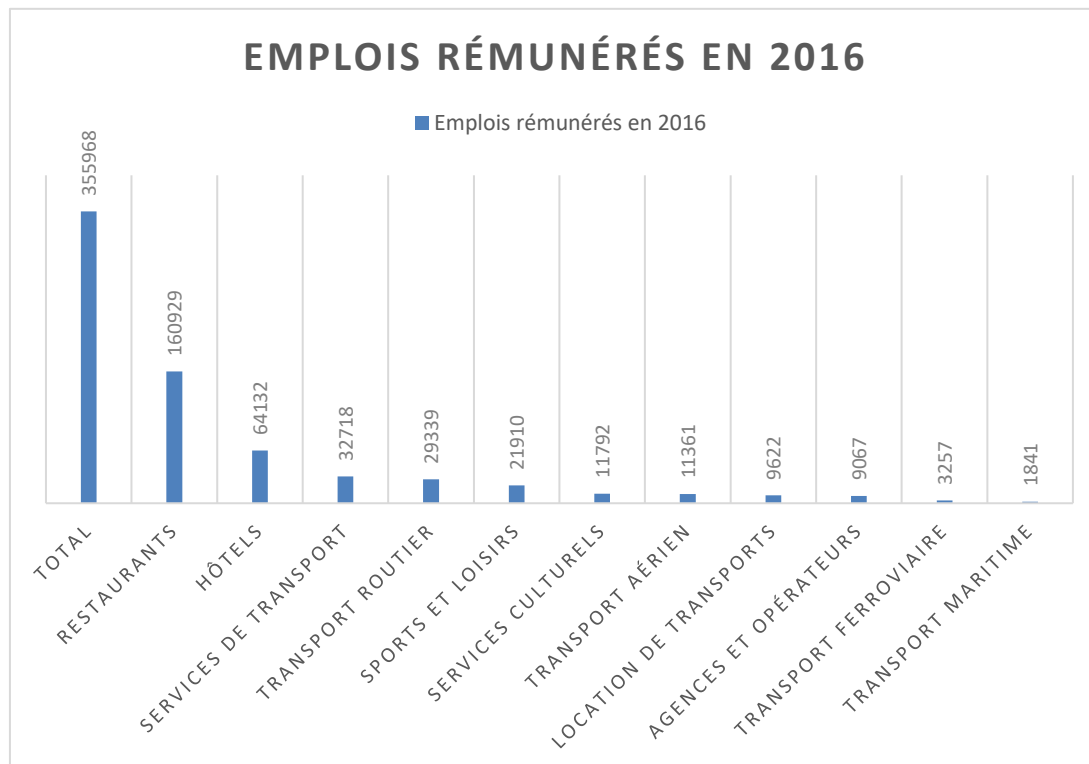
ANNEXES

Annexe 1 : Poids des recettes du tourisme dans le PIB de 2008 à 2018 (%)



Source : INE.

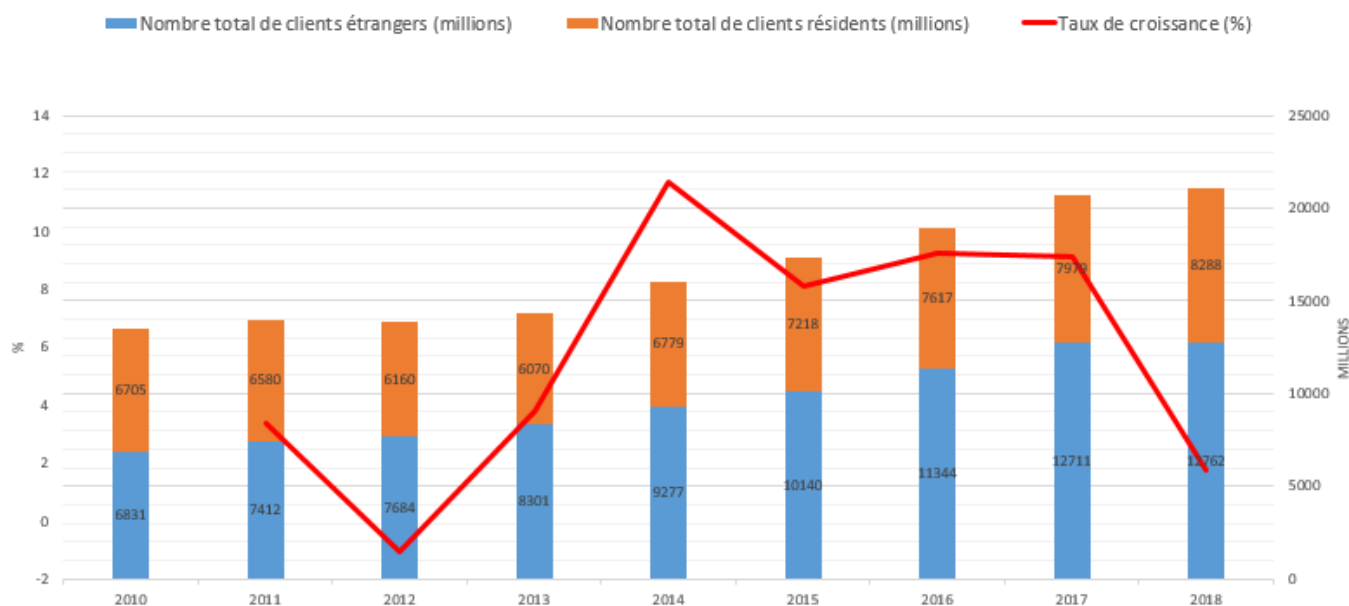
Annexe 2 : Emplois du tourisme en 2016



Source : INE.

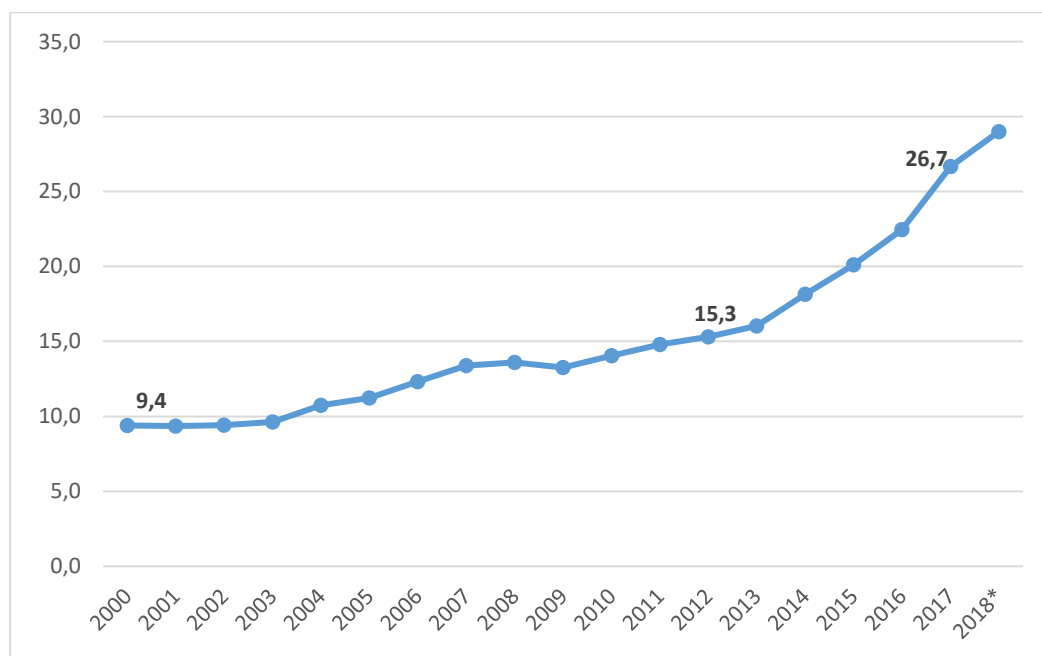
Annexe 3 : Evolution du nombre de clients résidents et étrangers dans les établissements hôteliers entre 2010 et 2018

Evolution du nombre de clients dans les établissements hôteliers entre 2010 et 2018



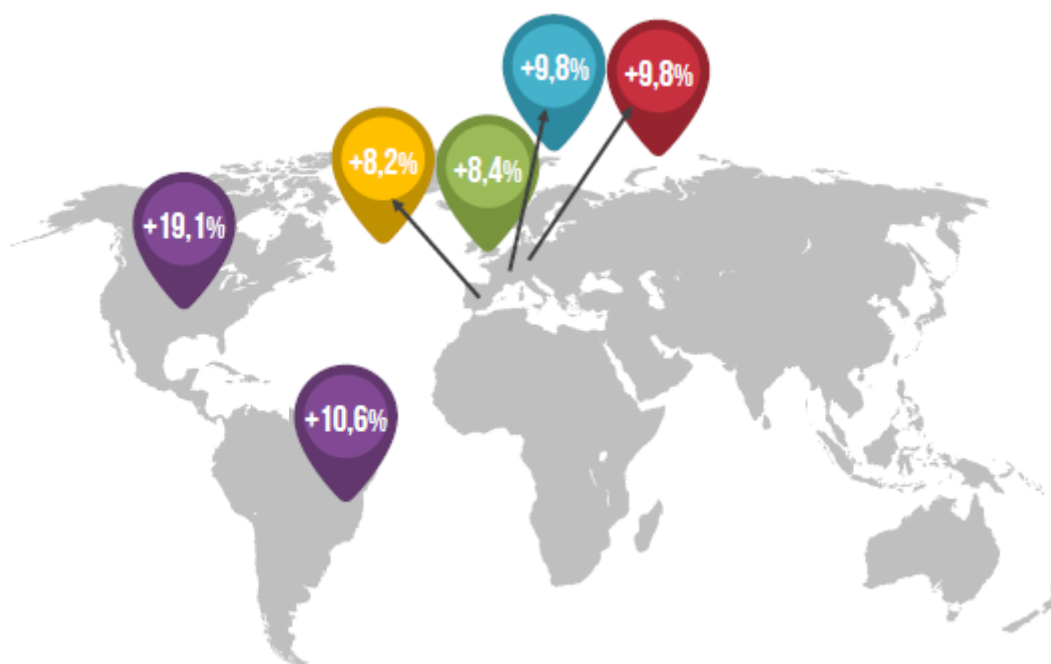
Source : INE.

Annexe 4 : Evolution du nombre de passagers à l'aéroport de Lisbonne (en millions de passagers)



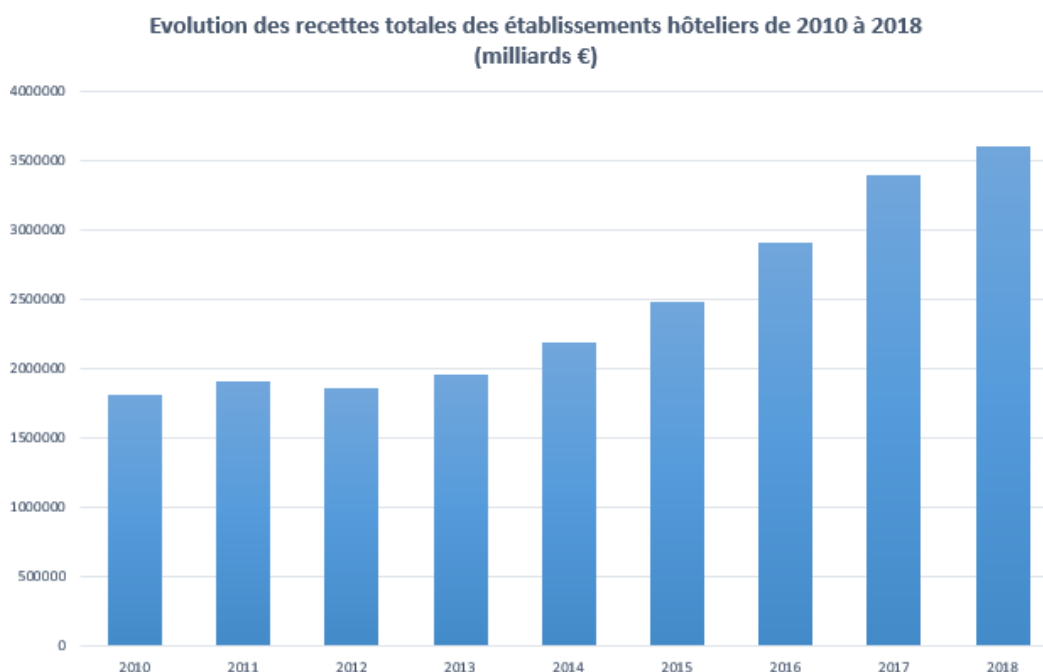
Sources : INE / *Vinci Airports.

Annexe 5 : Taux de croissance des recettes touristiques par pays émetteurs entre 2017 et 2018



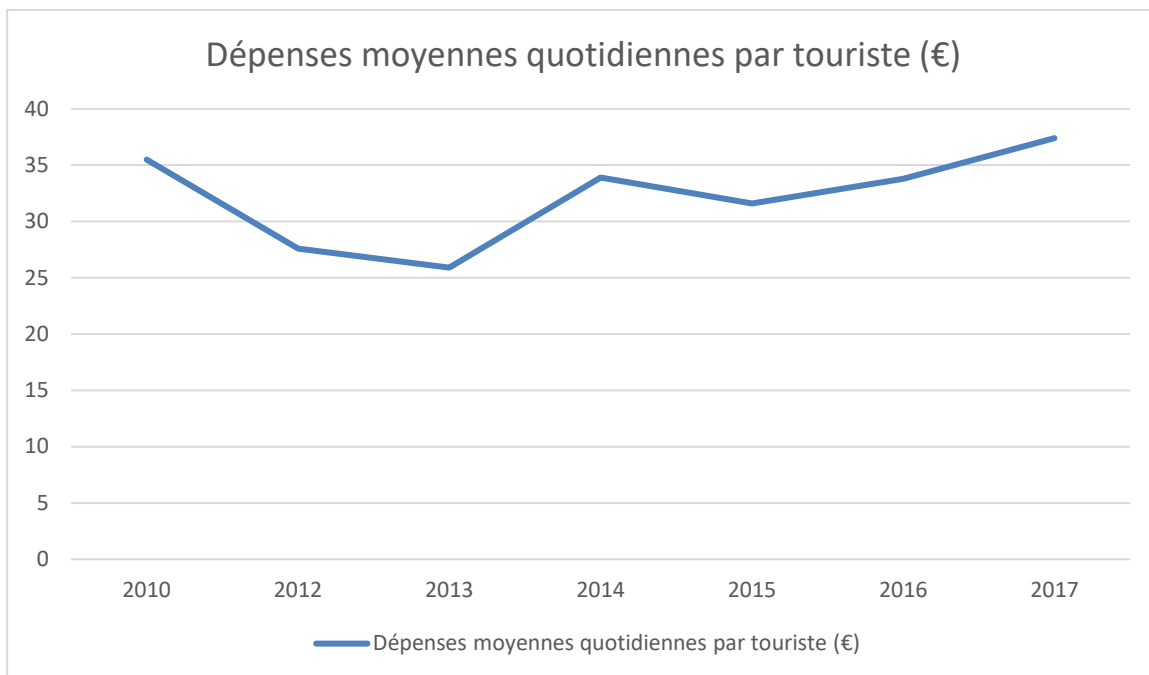
Sources : Turismo de Portugal – Banque du Portugal.

Annexe 6 : Evolution des recettes totales réalisées par les établissements hôteliers entre 2010 et 2018



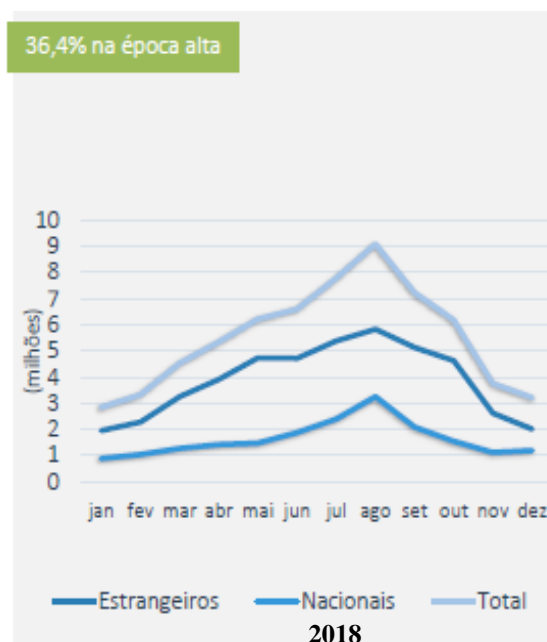
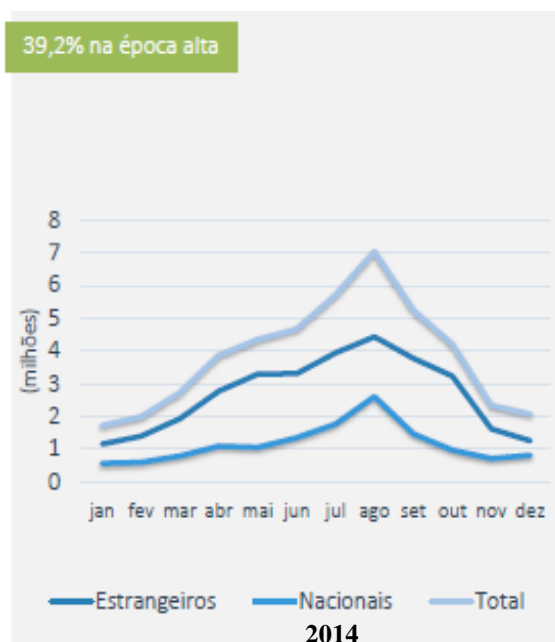
Source : INE.

Annexe 7 : Evolution des dépenses quotidiennes moyennes par touriste au Portugal entre 2010 et 2017



Sources : PORDATA – INE.

Annexe 8 : Taux de saisonnalité du tourisme au Portugal en 2014 et 2018



Sources : Turismo de Portugal – INE.